

Euvres de Louïze Labé Lionnoize. A Lion. Par Jan de Tournes. 1555. Avec privilege du Roy.

Source : Louise Labé, *Œuvres complètes*, éd. François Rigolot, Paris, Gallimard, 2004 [1986], p. 178-179.

[« Escriz de divers poètes, à la louenge de Louize Labé lionnoize »]
(pièce 23)

**A Dame Louïze Labé, Lionnoize, la
comparant aus Cieus¹.**

Sept feus on voit au Ciel, lesquels ainsi
Sont tous en toy meslez ensemblement.
Phebé est blanche et tu es blanche aussi.
Mercure est docte : et toy pareillement.

5 Venus toujours belle : semblablement
Belle tousjours à mes yeux tu te montre.
Tout de fin or est le chef du Soleil :
Le tien au sien je voy du tout pareil.
Mars est puissant : mais il creint ta rencontre.

10 Jupiter tient les Cieus en sa puissance :
Ta grand' beauté tient tout en son pouvoir.
Saturne au Ciel ha la plus haute essence :
Tu as aussi la douce jouissance
Du plus haut heur qu'autre pourroit avoir.

15 Donc qui veut voir les grands dons, que les Dieus
Ont mis en toy, qu'il contemple les Cieus.

¹ « L'original de ce poème latin est du poète pétrarquiste néo-latin Jérôme Angérianus (Girolamo Angeriano) : "Septem errant ignes par Caeli mobilis axes...". On le trouve dans un recueil publié à Spire en 1595 et signalé par Bregnot du Lut en 1824. Cette traduction pourrait être de Mellin de Saint-Gelais. » (note de l'éd. François Rigolot)